

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

NIGERIA : LA SITUATION SÉCURITAIRE EST "TRÈS, TRÈS PRÉOCCUPANTE"

Le président nigérian Muhammadu Buhari s'est inquiété de la situation sécuritaire notamment dans le nord-ouest et le centre du pays, qu'il a jugée hier "très, très préoccupante", dans une rare interview à la télévision nationale. "Ce qu'il est en train de se passer dans le nord-ouest et le centre-nord (du Nigeria) est très, très préoccupant", a souligné M. Buhari qui est arrivé au pouvoir en 2015, en promettant la victoire contre l'insurrection du groupe islamiste Boko Haram, déclenchée en 2009.

TUNISIE : LA MARINE SAUVE 70 MIGRANTS PARTIS DE LIBYE

La marine tunisienne a sauvé dans la nuit de jeudi à hier une embarcation en détresse transportant 70 personnes originaires d'Afrique subsaharienne, partis de Libye pour l'Italie, a indiqué le ministère de la Défense. La marine est intervenue en extrême mer vers 01H00 dans les eaux internationales, alors que le bateau, un pneumatique, était en panne et prenait l'eau, a indiqué le porte-parole du ministère, Mohamed Zekri.

ZIMBABWE : L'ÉCRIVAIN TSITSI DANGAREMBGA ARRÊTÉE

En lice pour le prestigieux prix littéraire britannique Booker Prize, l'écrivaine zimbabwéenne Tsitsi Dangarembga a été arrêtée hier à Harare pendant une manifestation anti-corruption, interdite par les autorités. A 61 ans, munie de pancartes, celle qui est retournée dans son pays après des études en Angleterre manifestait à Borrowdale, un quartier chic de la capitale zimbabwéenne.

Côte d'Ivoire : Ouattara choisit un fidèle comme Premier ministre

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Après un suspense de trois semaines, le président Alassane Ouattara a finalement nommé un successeur au défunt Amadou Gon Coulibaly, au poste de Premier ministre. Il a porté son choix jeudi dernier sur celui qui était encore ministre de la défense, Hamed Bakayoko. Ainsi, surnommé le "Golden Boy" pour son succès en affaires, le nouveau chef du gouvernement ivoirien a un profil atypique, qui a contribué à le rendre populaire, au-delà du camp du président Alassane Ouattara. Qui est donc le nouveau Premier ministre Militant politique et patron de presse dans les années 1990, ministre dans les années 2000, il est devenu un pilier du régime. Né le 8 mars 1965 à Abidjan dans une famille de classe moyenne, ce musulman originaire du nord de la Côte d'Ivoire, au physique athlétique, s'intéresse dès sa jeunesse au journalisme et à la politique. "Hambak" commence dans l'édition où il crée en 1991, le journal "Le patriote" quasi-organe du Rassemblement des Républicains (RDR), le parti d'Alassane Ouattara, auquel il adhère dès sa fondation en 1994. En 1993, il prend les commandes de la radio Nostalgie de Côte d'Ivoire, la première radio commerciale,



Le nouveau Premier ministre ivoirien, Hamed Bakayoko.

en plein printemps de la presse ivoirienne. Après la mort en 2019 de la star du coupé-décalé DJ Arafat, dont il était proche, il se montre ainsi aux premières loges des funérailles. Son ascension politique commence vraiment dans les années 2000. En 2003, à 38 ans, il devient ministre pour la première fois. Il ne quittera plus le gouvernement. Pendant toute la décennie de crise ivoirienne jusqu'à son dé-

nouement en 2011, il occupe le portefeuille des Télécommunications et des nouvelles technologies dans les gouvernements d'union nationale, sous le régime de l'ex-président Laurent Gbagbo. "C'est un homme de défi. Quand il a une idée fixe, il va jusqu'au bout", témoigne son ancien collaborateur au Patriote, Meïté Sindou. Avec l'arrivée au pouvoir d'Alassane Ouattara, il hérite du stratégique ministère de l'Intérieur, qu'il conser-

vera sous trois gouvernements jusqu'en 2017. Il est alors nommé ministre d'Etat, ministre de la Défense en juillet 2017, et numéro deux du gouvernement. Il doit gérer plusieurs mutineries dans l'armée. En 2018 il est élu maire d'Abobo, l'une des deux communes les plus peuplées d'Abidjan (et de Côte d'Ivoire), au terme d'un scrutin terni par des violences. Hamed Bakayoko est marié et père de famille.

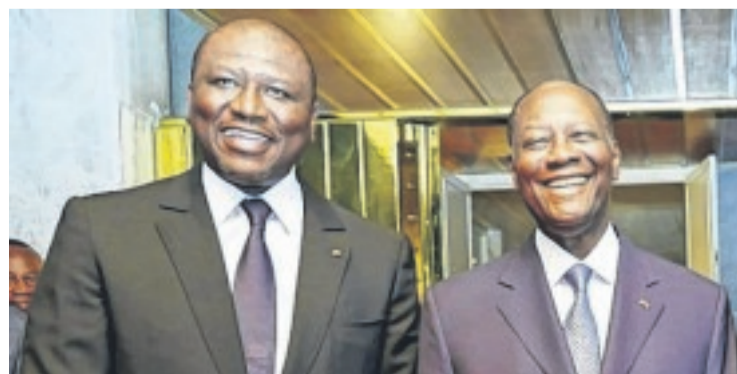
Un potentiel dauphin

J.O.
Libreville/Gabon

Pilier du régime Ouattara, le nom d'Hamed Bakayoko avait circulé comme présidenciable, avant la désignation en mars dernier du Premier ministre Amadou Gon Coulibaly comme candidat du parti au pouvoir pour la présidentielle d'octobre prochain. Après la mort inattendue de ce dernier d'un infarctus, M. Bakayoko avait été désigné pour assurer l'intérim à la Prima-

ture. Un décès qui va raviver les rumeurs sur sa potentielle candidature à la présidentielle à la place de celui qu'il vient de remplacer comme chef du gouvernement. Ceci, dans un cas de figure où le président sortant, Alassane Ouattara, ne reviendrait plus sur sa décision de ne pas se présenter. Car jusqu'à présent, le camp présidentiel n'a toujours pas trouvé de successeur au défunt Amadou Gon Coulibaly. Il n'empêche qu'à la Primature, Hambak devra ramener l'op-

position à la table des négociations, pour que la présidentielle du 31 octobre ait lieu dans les meilleures conditions et ne pas faire revivre à la Côte d'Ivoire une nouvelle crise électorale. "Hamed Bakayoko a des atouts pour réussir. Il a ses entrées partout. Du fait de son parcours atypique et de sa longue expérience politique, il a des amitiés au-delà de son camp", juge le politologue Arthur Banga. Même s'il devra surtout faire avec les rivalités larvées au sein de sa propre famille



Le président Alassane Ouattara (D) et son chef du gouvernement.

politique où beaucoup se sont, dans la guerre de succession à de façon prématurée, lancés Alassane Ouattara.